

Raoul Mottas notre voisin et ami

En retraçant la vie de Raoul, j'ai réalisé que c'est le chemin d'un homme simple, discret, souriant, toujours « bien mis » et délicat, une vie de labueur.

Né en octobre 1930, Raoul est toujours resté sur la ferme familiale qu'il ne quittera que le temps de son service militaire dans les années 50, il y travaillera jusqu'à sa retraite en 1995.

Au décès de sa sœur Simone, il a continué le travail de paysan avec son beau frère Léon et ses neveux Michel et Ghislaine.

Raoul aimait la nature, la belotte avec des amis, les travaux de jardinage, la chasse qu'il pratiquait de façon très légère « c'est un prétexte à me balader » disait-il dire.

Raoul s'est également toujours investi dans la vie communale :

- Conseiller municipal de 59 à 65
- Maire adjoint de 1966 à 2014
- Délégué communautaire pendant plusieurs mandats
- Puis maire adjoint honoraire de 2014 jusqu'à nos jours

Du temps où il fut mon adjoint, jamais il n'a manqué une réunion, il fut toujours positif et attentif à l'intérêt du village.

A sa retraite Raoul a continué à mener sa vie d'homme proche de la nature, au village, nous étions habitués à le croiser lors de ses ballades quotidiennes, à nous arrêter et faire un « brin de causette ». Son jardin, son beau rosier rouge, la barrière en forme de cerf qu'il s'appliquait à repeindre tous les ans témoignaient de sa présence.

Raoul s'était remis à l'accordéon, il n'était pas rare de l'entendre accompagner les émissions d'accordéon du samedi ou du dimanche matin, pour lui, la musique était un important délasserment et, excellent danseur, Raoul était un habitué des thés dansants du mardi ou du weekend, il s'y rendait comme un jeune homme, au volant de sa voiture (« la danse est ma gymnastique » aimait il dire).

Opéré à l'hôpital de Pontarlier en novembre 2016, Raoul semblait se remettre mais hélas sa santé a décliné au cours des 3 dernières semaines. Il est parti discrètement, avec élégance, comme il a vécu.

Raoul, les discussions que nous tenions « à bâtons rompus » au jardin ou autour d'un verre de Suze en commentant tel événement ou un article de l'est républicain me manquent déjà.

Raoul, nous ne t'oublierons pas.

